

2 GEORGE V, A. 1912

Exemple, et les particuliers sont forcés de la vendre pour pouvoir subsister et payer les fortes impositions auxquelles Ils sont assujetés.

on fait actuellement par ordre du Roy l'inventaire de l'argenterie qui est dans toutes les Eglises du Royaume, sans doute qu'il faudra la porter a la monnoye pour en Estre payé comme des lettres de change quand le bon Dieu voudra.

voila en abregé ce qui se passe icy, que je regrette, mon cher Monsieur les Beaujours que J'ay passés en Canada, Je voudrois y Estre encore, sans le changement qui y est arrivé, J'y avois une voiture et je vais a pied comme un chien dans les Boîtes de Bordeaux ou Je fais assurément pas aussy bonne chere que je la faisois a quebec. Dieu veuille que ce siecle de fer se change; nous nous flattions cet hiver que la paix pourroit se faire on en a parlé beaucoup et on en parle encore, mais Jeny vois aucune aparance, Il faut dit on encore une campagne pour achever de nous ruiner et pour Eloigner de plus en plus le payement des lettres de change. on ne sçait absolument que penser sur le sort de ce papier et on ne doit pas compter qu'on fasse d'arangement que la paix ne soit faite. mon idée est qu'il n'y aura rien a perdre sur celui qui est enregistre, mais Je n'ay pas la meme Confiance sur celui qui ne l'est pas. Depuis la suspension on n'a pas voulu enregistrer aucune lettre de Change pas meme quelques unes qu'on m'arais cette année qui Etoient payables en 1758. Il s'en negocie icy et a paris de celles enregistrees à 50 p % de perte et on n'en veut pas a aucun pris de celles qui ne le sont pas encore les praneur se sont ralantis. Il est arrivé depuis peu 4 navires de la comp^e des indes richem^t chargés, elle avoit besoin de ce secours car elle branloit dans les manches, cependant elle a toujours payé Exactement les lettres du Castor, meme accepté celles qui ne sont pas Echües.

nos affaires de la Coste de Cromandel vont comme les autres assés mal, on Craint pour ponticherry; les anglois font un gros armement pour la martinique, cette Isle aura le meme sort de la gouadeloupe.

les secours qu'on vous donne, si tout est qu'ils puissent vous parvenir, de quoy Je doute, consistent en six navires marchands chargés de 1600 Tonneaux de vives et de quelques munitions, avec 400 hommes des troupes de l'isle Royale; Je pense qu'on vous fait cet envoy plutost par honneur que par l'envie qu'on n'a pas devous soulager.

plusieurs se flattent que vous reprendrez quebec cet hyver, Je le souhaite mais Je n'en Crois Rien, ce sont de ces coups demain pour lesquels Il faut des geans aguerris et bien Déterminés, qui, cependant ne Reusissent pas Toujours.

Embrasses Je vous prie pour moy votre chere Epouse et presentes luy mes respects, Embrasses aussi de ma part mon petit Camarade Je luy garde un cheval Tout d'or quant Il sera en france, et une caleche d'argeant. ma femme et toute ma famille vous présentent leurs civilités et je suis avec un sincere et veritable attachement.

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant Ser.
Estébe

M. votre frere est Toujours a la Rochelle

J'envoy les gazettes am. Bernard Il vous en fera part. Godichon est bien sensible a votre souvenir Il vous pres^{te} ses petis Respects et vous prie d'Embrasser pour luy vos chers enfants. Depuis que Je suis a Bordeaux Il n'y a pas passe qu'un seul navire de lamerique meridionale sur plus De 50 qu'il en a Este Expedié, juges du Commerce que nous avons. Il y en a une mefiance dans toutes les places du Royaume Telle qu'on ne